

DESCRIPTION DES TECHNIQUES TRADITIONNELLES DANS LA RÉGION CMDT DE SIKASSO EN MILIEU SENOUFO

Konaté M. C. ,

Chef Section Aménagements des Terroirs / C.M.D.T

B.P. 27, Sikasso, Mali – Tel. (223) 62 03 02 / 62 02 04 – Fax : (223) 62 04 58

RÉSUMÉ

La région CMDT de Sikasso a une pluviométrie de 1000 mm à 1100 mm. Le relief est accidenté et, par endroit, assez vallonné. La densité est de 19 hbts/km². Cette densité est en nette croissance du fait de la migration des populations venant d'autres régions. L'agriculture se pratique sur de grandes superficies et la culture attelée est utilisée par environ 70% des exploitations agricoles. Les exploitants sont de plus en plus sensibles au problème de l'érosion.

Beaucoup de paysans utilisent des techniques traditionnelles pour lutter contre l'érosion des sols. Ces différentes techniques sont décrites à partir des observations faites sur le terrain et des interviews réalisées auprès des paysans.

Les buttes en quinconce sont réalisées avec la grande "daba" traditionnelle pour l'implantation de certaines cultures, notamment les tubercules, mais aussi pour gérer la circulation des eaux à travers les parcelles. Le billonnage perpendiculaire au sens général de la pente est réalisé sur des pentes moins prononcées (2 à 4%) avec la grande daba ou le multiculteur. Quand il y a peu d'eau ce dispositif permet de la conserver; quand l'eau est en excès, l'excédent est évacué sans que le ruissellement soit trop intense. Toutes les spéculations sont cultivées sur billons dans la région surtout dans la partie la plus méridionale.

Les diguettes de protection, contre les eaux venant de l'amont des champs, sont réalisées en bordure des champs avec la grande daba, la charrue ou le multiculteur. Elles servent à contrer les eaux "sauvages" afin de les dévier vers un autre parcours. Le plus souvent ces ouvrages résistent en se végétalisant.

Les diguettes de diversion dans les parcelles sont un aménagement des chemins d'eau dans la parcelle. Ces chemins sont réalisés d'amont vers l'aval en les élargissant au fur et à mesure, jusqu'à un certain niveau, pour permettre l'évacuation des eaux en dehors de la parcelle. Il se trouve que, même si les chemins s'agrandissent très peu, leur surcreusement est assez patent car ils sont aussi utilisés comme voie d'accès aux parcelles.

Les barrières dans les chemins d'eau sont créées pour casser la vitesse de ruissellement dans les passages d'eau les paysans en déposant, selon la disponibilité, divers matériaux de façon perpendiculaire au sens du ruissellement. Ces matériaux étant déposés pêle-mêle il se trouve qu'en cas de grande averse, ils se retrouvent entassés en différents endroits autres que leur lieu de dépôt, provoquant des embâcles. Parfois ces ouvrages, réalisés avec très peu de précaution et pratiquement sans grandes contraintes, se comportent à la satisfaction du paysan.

Les cordons pierreux sont des blocs de pierres ramassés dans la parcelle et rangés en lignes perpendiculaires à la pente pour ralentir la vitesse du ruissellement. Dans certains cas, sur pentes prononcées (plus de 5%), on aboutit à une culture en terrasses. Comme disent souvent les paysans, tout ce qui est mis dans la parcelle reste (semences, intrants, eaux) cela pour traduire la maîtrise du ruissellement par ce dispositif.

Le billonnage en quinconce dans le sens de la pente est une pratique moins fréquente que les autres. Elle se fait avec la grande "daba", la charrue ou au multiculteur sur des pentes de plus de 5%. Cette technique permet à l'eau venant de l'amont de trouver une voie pour progresser et sa circulation, sa vitesse et son volume sont contrôlés par la disposition des billons.

Dans tous les cas les techniques traditionnelles, même si elles ont fait leurs preuves, doivent être améliorées afin qu'elles puissent s'inscrire dans le processus de changement et d'évolution du développement rural et du paysage agricole de notre zone.

Mots clés : lutte anti-érosive, techniques traditionnelles, zone cotonnière, Sud Mali.

**RESEAU
EROSION**



Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION

Pour citer cet article / How to cite this article

Konaté, M. C. - Description des techniques traditionnelles dans la région CMDT de Sikasso en milieu Sénoufo, pp. 486-486, Bulletin du RESEAU EROSION n° 19, 1999.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : beep@ird.fr